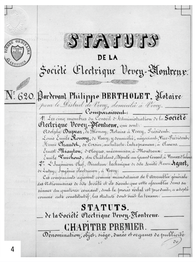
ROMANDE ENERGIE
130 ANS
1887, C'EST ICI QUE COMMENCE L'HISTOIRE
GRAND HOTEL
NOUS SOMMES TOUS SOURCE D'ÉNERGIE


STATUTS
DE LA
Société Electrique Vevey-Montreux.
N° 630 Me Pierre Philippe BERTHOLET, Notaire
STATUTS
de la Société Electrique Vevey-Montreux.
CHAPITRE PREMIER.

130 ANS D'ÉNERGIE

PRÉLUDE

1800 L'italien Volta invente une batterie et produit pour la 1ère fois du courant électrique.

1878 Du côté de la Riviera, d'abord!
Adolphe Dupraz, notaire, et Henri Chaudet, architecte-entrepreneur, demandent au Conseil d'Etat du canton de Vaud une concession pour l'utilisation des eaux de la Baye de Montreux à Taulan. Avec cette force motrice hydraulique, ils comptent réaliser un tramway électrique reliant Vevey à Montreux.

1879 L'américain Thomas Edison met au point une ampoule et construit la 1ère centrale électrique à Manhattan.

1887

Un Noël surprenant
Le 25 décembre 1887, les habitants de la Riviera ont des étoiles plein les yeux : l'éclairage électrique brille pour la première fois dans les magasins de Vevey et de Montreux, ainsi qu'au Grand Hôtel de Territet.

1890

Les réservoirs de Sonzier
Le développement du tourisme, de ses infrastructures, et l'accroissement de la population obligent la Société électrique Vevey-Montreux (SEVM) à trouver de nouvelles sources d'énergie. Pour cela, et en prévision de la construction de la Centrale de Sonzier en aval de la Baye, 2 nouveaux réservoirs sont construits pour capter 5 millions de litres d'eau.

1901

La Compagnie vaudoise des Forces motrices des lacs de Joux et de l'Orbe (FMJ)
Par décret du Grand Conseil, l'Etat de Vaud permet la création de la Compagnie vaudoise des FMJ. Cette concession hydraulique octroyée pour 50 ans a pour but initial de réguler le niveau des lacs de Joux et de Brenet pour parer aux inondations. Elle permettra aussi de turbiner les eaux à l'usine de La Dernier, à Vallorbe, dès 1903.

1904

La Société Romande d'Electricité (SRE)
Fondée en 1904, la SRE devient la maison-mère de la SFMGE (Société des Forces Motrices de la Grande-Eau, fondée en 1895) et de la SEVM (Société électrique Vevey-Montreux).

1919

Création de la SA Energie Ouest Suisse (EOS)
La Compagnie des forces de Joux et la SRE s'engagent dans le capital-actions d'EOS et participent aux nombreuses augmentations de capital qui ont eu lieu entre 1920 et 1934. EOS réalise de grands ouvrages de production et de transport de l'électricité pour le compte des plus importants distributeurs électriques romands.

1942

Un hiver exceptionnellement froid
Le froid hivernal incite l'Office fédéral de guerre à imposer des restrictions dans la consommation d'électricité. La Compagnie des forces de Joux décide alors de construire une station de pompage entre les lacs de Joux et de Brenet pour alimenter de manière régulière les usines hydrauliques installées à Vallorbe et le long de l'Orbe.

1954

La Compagnie des forces de Joux devient la Compagnie Vaudoise d'Electricité (CVE)
Le 28 juin, les actionnaires des FMJ sont invités à se déterminer sur le nouveau nom de la Compagnie, sur ses nouveaux statuts et surtout, sur l'avenir même de la CVE. Le Conseil d'Etat opte pour le renouvellement de certaines concessions sur l'Orbe, en faveur de la CVE.

1993

Coup de tonnerre dans le paysage électrique vaudois!
Le 14 octobre 1993, la CVE devient majoritaire dans le capital-actions de la Société Romande d'Electricité (SRE). Cette dernière est confrontée à des difficultés financières suite à des opérations immobilières infructueuses. Un processus de rapprochement s'instaure progressivement entre les deux sociétés, sous le nom de «Groupe CVE-SRE».

1997

Romande Energie voit le jour
Le 24 juin 1997, les actionnaires de la CVE et ceux de la SRE décident de réunir les actifs matériels des deux entreprises sous le nom de Romande Energie. Romande Energie SA devient la société opérationnelle du Groupe, la CVE étant la société faîtière de ce dernier.

2006

La Compagnie Vaudoise d'Electricité devient Romande Energie Holding
Les actionnaires de la CVE, société faîtière du Groupe, acceptent de modifier sa raison sociale, ce qui permet de clarifier la structure du Groupe pour le public et les investisseurs.

1. VUE DU TERMINUS DU TRAM «TRAIT-PLANCHES» À MONTREUX VERS 1900, AVEC AU CENTRE, UN DES TOUT PREMIERS CANDÉLABRES DE LA RÉGION.

2. LE COMITÉ DE DIRECTION DE LA COMPAGNIE VAUDOISE DES F.M.J AU PRINTEMPS 1908.

3. ANCIENNE VOITURE DE TRAMWAY AVEC IMPÉRIALE.

4. STATUTS JURIDIQUES FONDATEURS DE LA SEVM.

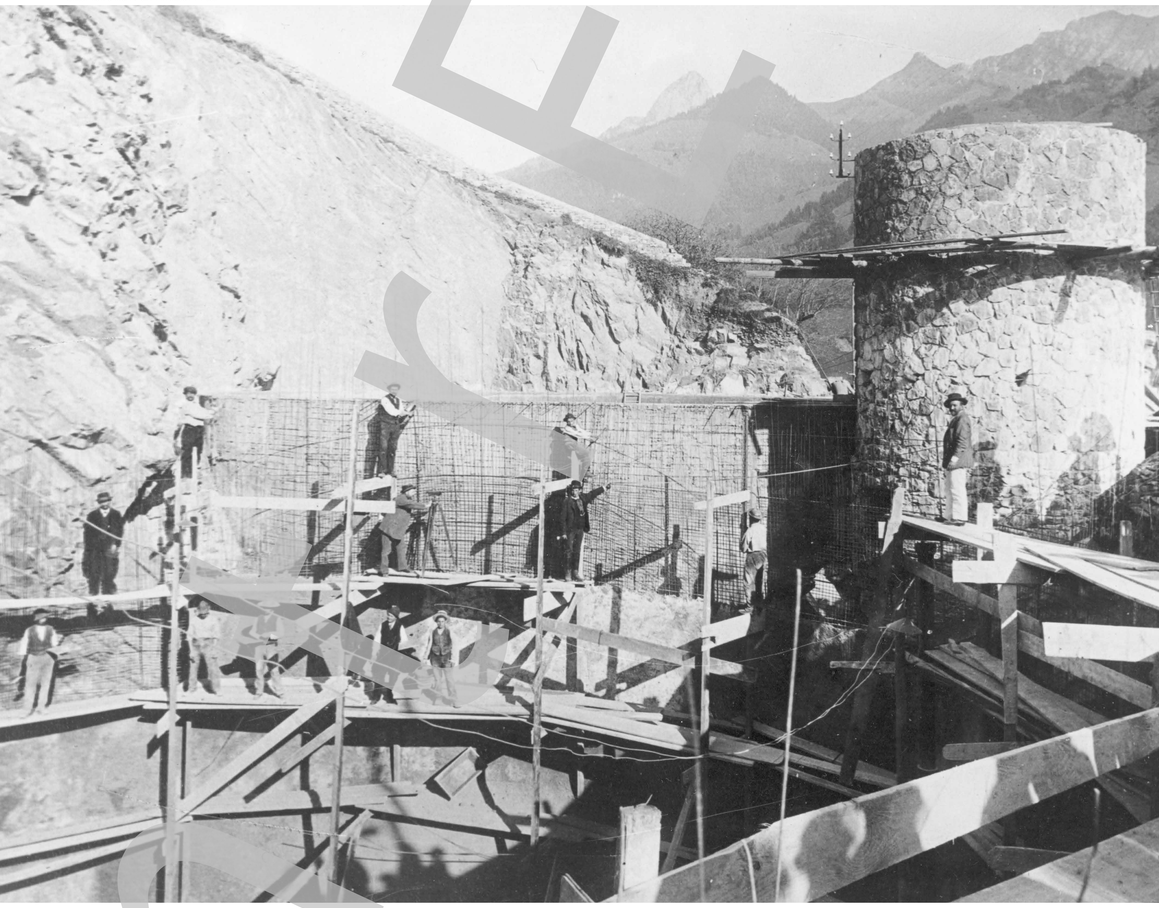
5. LE PERSONNEL DE LA SRE, MONTREUX.

6. AUX DIMENSIONS MYTHOLOGIQUES (14 M DE HAUT, 100 TONNES DE BÉTON), LA STATUE D'ANDRÉ LASSERRE OFFERTE EN 1959 SYMBOLISE LES SOURCES D'EAUX.

7. LA SALLE DES MACHINES DE L'USINE DES FARETTES, AVEC À GAUCHE SON TABLEAU DE COMMANDE (1930).

8. OUVRIERS PRENANT LA POSE LORS DU MONTAGE DE LA 3E CONDUITE DE L'USINE DE VOUVRY (1912).

TOUT LE MONDE EST À SON POSTE SUR LE CHANTIER DE LA CONSTRUCTION DU NOUVEAU RÉSERVOIR DE SONZIER INAUGURÉ EN 1905.

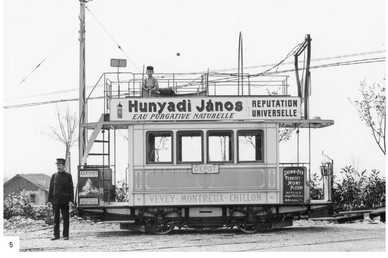


1

2

3

4

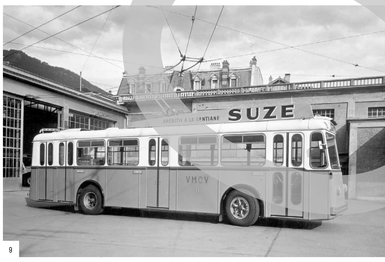


5

6

7

8



9

UN CHEMIN TOUT TRACÉ

En cette fin de 19e siècle, c'est une petite révolution qui s'installe dans la région de Vevey-Montreux-Chillon. Grâce à l'émulation provoquée par l'exposition universelle de Paris (1881) qui explore les nouveaux champs d'application de l'énergie électrique, et aux ressources hydrauliques disponibles localement, la région innove en créant sa ligne de tramways. Cette première ligne de Suisse et la deuxième d'Europe est le résultat d'un projet visionnaire démontrant la volonté déjà présente à l'époque de choisir un moyen de transport avant-gardiste dans une région prisée par les touristes.

1883

Tout commence par l'octroi d'une concession et l'acquisition de terrains pour la construction d'un réservoir et d'une usine hydraulique à Taulan afin d'assurer l'alimentation des tramways et l'éclairage électrique de la région.

1888

On coupe le ruban ! La ligne est inaugurée le 2 mai, et dès le mois de juin, les voyageurs sont transportés sur la Riviera entre Vevey et Chillon. Les cadences régulières s'installent pour doubler en fin d'année avec des départs toutes les 20 minutes et déjà 320'412 personnes convaincues.

> « On se sent entraîné par une force invisible », raconte à l'époque le chroniqueur du Nouvelliste vaudois. Le tram roule alors à 9km/h en ville, et 16km/h hors localité…

1913

Les 23 voitures à impériales qui circulent depuis 1888 sont peu confortables, et malgré un système de ressorts amortisseurs, le voyage reste plutôt cahoteux. Elles sont donc remplacées en 1913 par 22 voitures plus confortables, plus rapides, et permettant l'utilisation d'une ou deux remorques.

1930

Les publicités de l'époque mettent entre autres l'accent sur les belles promenades que permet la ligne de tramways située en bordure de lac.

1945

Cette publicité du 28 juin[8], parue dans le Journal de Montreux, indique le tarif des courses et les possibilités de billets combinés. À ses débuts, les billets de tram sont relativement bon marché pour les touristes en comparaison des prix pratiqués à Paris par exemple. Mais ils restent chers pour les ouvriers, qui doivent débourser une heure de salaire pour un aller-retour.

1958

Le tramway, accusé d'être un moyen de transport public peu maniable, roulant parfois à gauche, parfois à droite, traversant la chaussée, est remplacé par le trolleybus en 1958, dont les véhicules furent fabriqués entièrement en Suisse.

1. L'ANCIEN TABLEAU DU TRAM VMC À LA CENTRALE DE TAULAN (1895).

2. LE TRAM SUIT TOUJOURS LA VOIE QU'ON LUI A TRACÉE… OU PRESQUE ! DÉRAILLEMENT DEVANT LE MONTREUX-PALACE EN 1940.

3. LE MODÈLE À « IMPÉRIALE » A ÉTÉ RETENU AFIN D'AUGMENTER L'ATTRAIT DU TRAM POUR LES TOURISTES.

4. LA CARTE DE LA LIGNE DE TRAM VMC.

5. CETTE VOITURE DE 1888, PHOTOGRAPHIÉE ICI LE 23 AVRIL 1913 AU DÉPÔT DE CLARENS, EST AUJOURD'HUI EXPOSÉE AU MUSÉE SUISSE DES TRANSPORTS, À LUCERNE.

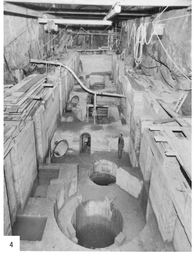
6. LE DERNIER VOYAGE, EN 1957, D'UN TRAM EMMENÉ À LA DÉMOLITION.

7. L'ARRIVÉE TRIOMPHALE DES NOUVELLES VOITURES EN 1913, TRANSPORTÉES PAR CHEVAUX DE LA GARE CFF AU DÉPÔT DE CLARENS.

8. PUBLICITÉ PARUE DANS LE JOURNAL DE MONTREUX LE JEUDI 28 JUIN 1945 POUR PROMOUVOIR LES OFFRES DE BILLETS OFFRANT ÉGALEMENT UNE ENTRÉE POUR LA PLAGE.

9. UN TROLLEYBUS DEVANT LE DÉPÔT, LE 17 AOÛT 1962.

L'UN DES PLUS BEAUX POINTS DE VUE DU PARCOURS ENTRE TERRITET ET VEYTAUX. LA VUE S'ÉTEND SUR LE LAC, LE CHÂTEAU DE CHILLON ET LES SOMMETS VALAISANS. TRAM 2e GÉNÉRATION (VERS 1915).



AU COURS DE L'ORBE

CENTRALE HYDRAULIQUE DES CLÉES

1952
Mise en chantier.

1955
Mise en service en juin.

Le point de départ de ce projet ambitieux débute en 1946 lorsqu'il s'agit de construire une nouvelle usine aux Clées pour compléter l'utilisation rationnelle du cours de l'Orbe. Pour cela, il fallut racheter une installation déjà existante, propriété de la Société électrique des Clées, et prévoir, sur le cours de l'Orbe, la construction d'un barrage de 30 m de hauteur, au Day.

L'accumulation de 620'000 m³ d'eau dans ce lac artificiel permet à l'usine des Clées de bénéficier d'une chute de 174 m, et de profiter également à celle de Montcherand située en aval.

Le chantier de ce projet, devisé à 20 millions à l'époque, démarre en 1952. Les travaux réalisés aux Clées et au Day furent conduits simultanément de manière à pouvoir disposer du nouvel aménagement en 1955.

Pari tenu: cette année-là, la Centrale des Clées, mise en service en juin, produit 41 millions de kWh.

1. LE CHANTIER PHARAONIQUE POUR LA CONSTRUCTION DU BARRAGE, ICI EN OCTOBRE 1954.

2. LE LAC DE RETENUE, APPELÉ AUSSI LE « LAC MIROIR ».

3. VUE AÉRIENNE DE LA CENTRALE DES CLÉES.

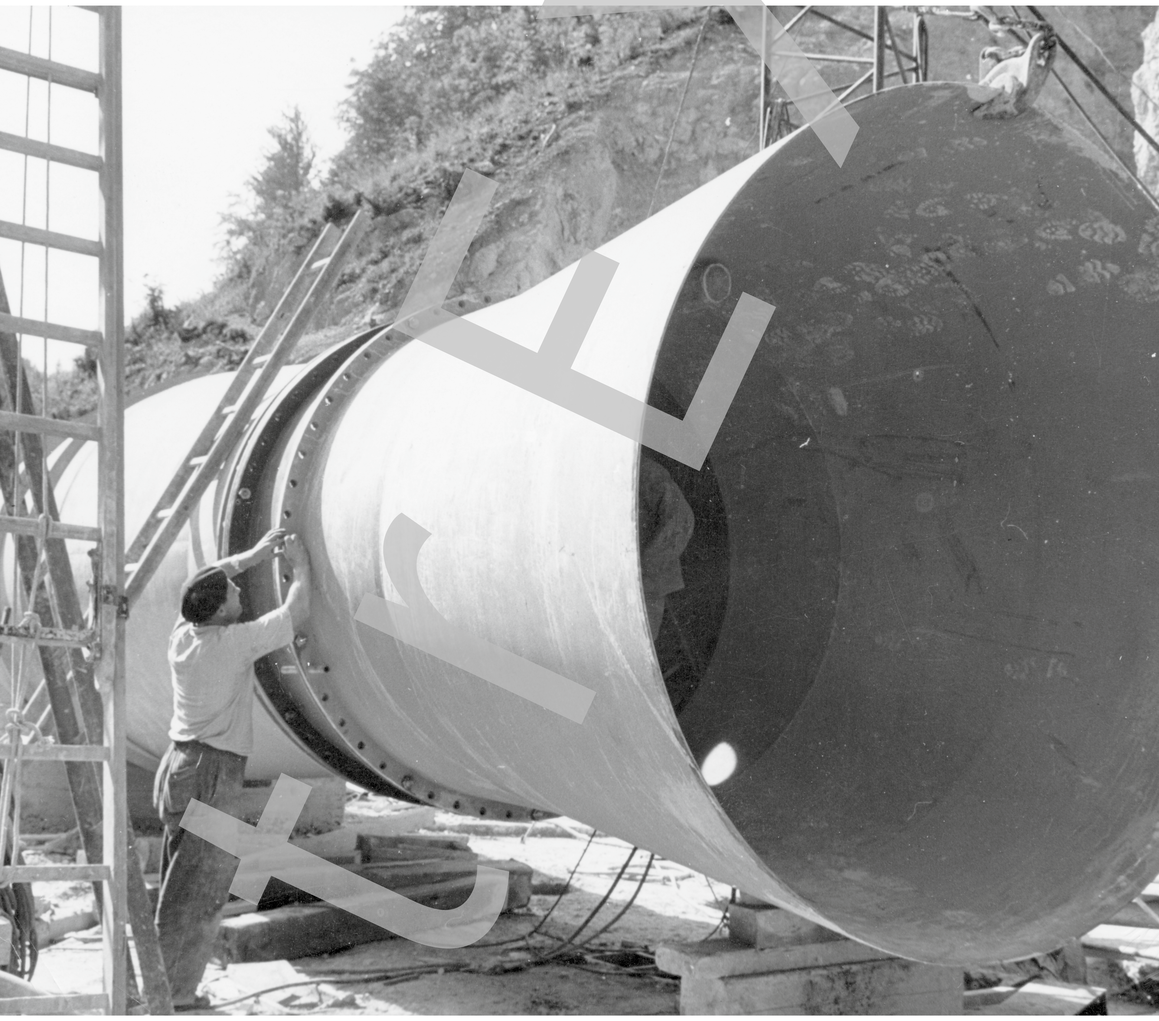
4. VÉRITABLE CATHÉDRALE SOUTERRAINE, LA SALLE DES MACHINES EST ENTIÈREMENT BÉTONNÉE POUR RECEVOIR LES TURBINES.

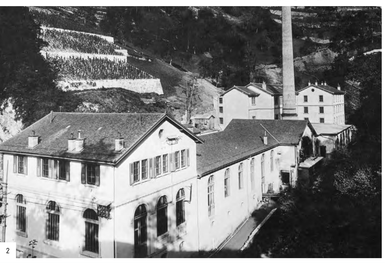
5. L'EXCAVATION DE LA FUTURE SALLE DES MACHINES.

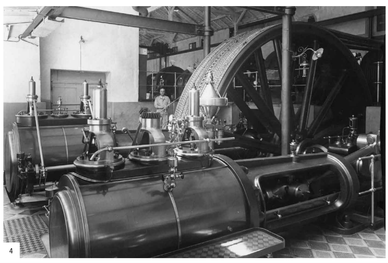
6. ÉTAYAGE D'UNE GALERIE.

7. INSTALLATION DES RAILS DANS LA GALERIE DU FUNICULAIRE.

OUVRIER POSANT UN CERCLAGE DE JOINTURE SUR LA CONDUITE D'AMENÉE, DANS LAQUELLE, UN HOMME TIENT DEBOUT (31 AOÛT 1954)!







À LA SOURCE DE LA BAYE

CENTRALE HYDRAULIQUE DE TAULAN

1883
Octroi de la concession et acquisition des terrains en vue de la construction d'un réservoir et de l'usine hydraulique.

1886
Mise en service.

La centrale hydraulique de Taulan est construite en 1886 dans le but d'assurer l'alimentation des tramways et l'éclairage électrique de la région. Les eaux de la Baye de Montreux, rivière à caractère torrentiel dotée d'une très grande pente, sont dérivées et amenées dans un réservoir de 5 millions de litres au-dessus du hameau de Sonzier.

La centrale est construite 240 m en aval. Bien qu'efficiente, le développement rapide du tourisme et de ses infrastructures, accompagné d'un accroissement notable de la population, oblige à compléter rapidement son équipement avec 5 machines à vapeur alimentées au charbon.

1. PRISE D'EAU AU-DESSUS DU PONT DE PIERRE SUR LA BAYE DE MONTREUX « EN BROYER » (MAI 1945).

2. L'USINE HYDRAULIQUE, AVEC LES BUREAUX DE LA SOCIÉTÉ ÉLECTRIQUE VEVEY-MONTREUX EN 1895.

3. L'ANCIEN TABLEAU DU TRAM VMCV EN 1895.

4. TOUT JUSTE INSTALLÉE, LA MACHINE À VAPEUR DE 700 CV BRILLE ENCORE (1898–1942).

5. LE NOUVEL ATELIER MÉCANIQUE DE L'USINE AVEC SON IMPOSANTE BAIE VITRÉE (1951).

6. L'ANCIENNE SALLE DES BATTERIES D'ACCUMULATEURS POUR LE TRAM, DÉMOLIE EN 1947.

IL NE FALLAIT PAS BOUGER ! OUVRIERS POSANT DANS LA SALLE DES MACHINES DE L'USINE DE TAULAN EN 1890.

1

2

3

4

5

6

AU FIL DU RÉSEAU

Dès le moment où la société commence à produire du courant, son acheminement devient une préoccupation majeure. Les équipements de pointe nécessitent très vite des études avant d'engager des moyens techniques et financiers importants. C'est ainsi qu'apparaissent, reliés par des lignes à haute tension, les postes de transformation, véritables points névralgiques dans le processus de distribution.

Loin d'être construits une fois pour toutes, ces monuments dispensateurs d'énergie sont sans relâche entretenus, renforcés, reconstruits, adaptés aux nouvelles tensions. Disposer d'une marge suffisante en quantité et en sécurité d'approvisionnement représente la clé d'une distribution performante.

1. VÉRITABLES ACROBATES, LES MONTEURS CONSTRUISENT EN 1920 À GLION UNE LIGNE 20 KV POUR L'ALIMENTATION DES HAUTS DE MONTREUX. POUR CEUX QUI NE SOUFFRENT PAS DU VERTIGE, LA VUE SUR LA RIVIERA EST ÉPOUSTOUFLANTE. CES PYLÔNES SERONT ENLEVÉS EN 1983 PAR HÉLICOPTÈRE.

2. MIEUX VAUT AVOIR DE BONS REPÈRES POUR SE REPÉRER DANS L'ENCHEVÊTREMENT SOUTERRAIN. RÉPARATION DE CÂBLES SOUS PLOMB. CHEMIN DE L'USINE À TAULAN (SEPTEMBRE 1944).

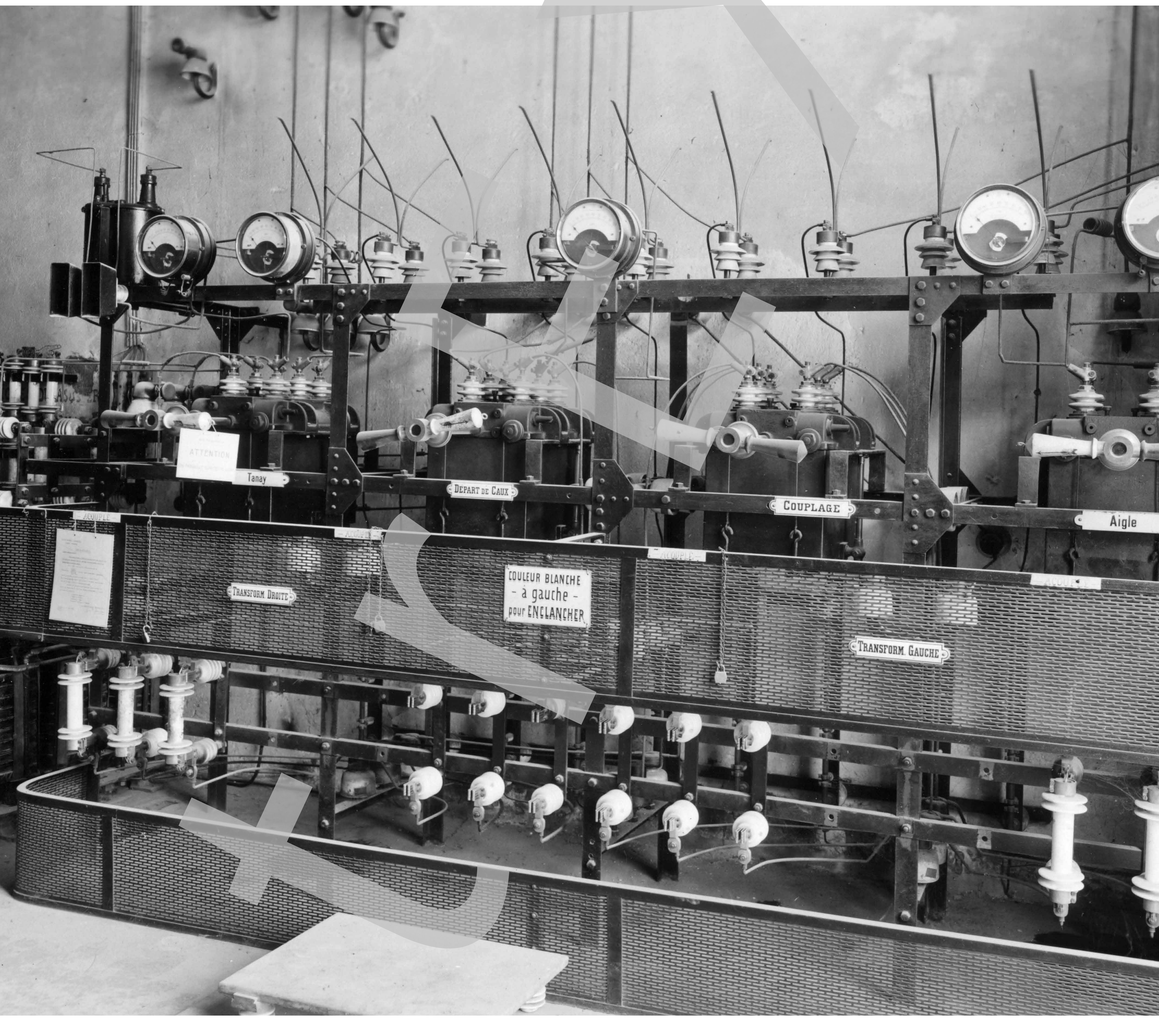
3. ANCIENNES STATIONS TRANSFORMATRICES AU NOUVEAU COLLÈGE DE VERNEX, AVANT 1900. ON SE MÉFIAIT DÉJÀ DE L'HUMIDITÉ !

4. LES COMPTEURS EN DÉVELOPPEMENT ET À L'ESSAI AU LABORATOIRE SRE (1941).

5. AU DÉBUT DU XX SIÈCLE, LES EAUX DU LAC D'ARNON SONT ACHEMINÉES VERS LA GRANDE EAU. DES TRAVAUX NÉCESSITANT QUE L'ÉLECTRICITÉ FRANCHISSE AUSSI DES MONTAGNES, COMME ICI, À ISENAU EN 1919, SOUS 4.50 M DE NEIGE !

6. HABITANTS ET DÉPANNEURS À L'ŒUVRE POUR DÉGAGER LA CHAUSSÉE ET LES LIGNES ÉLECTRIQUES ENSEVELIES SOUS UNE COULÉE DE NEIGE, APRÈS L'AVALANCHE DE LA CHAUMÉNY, À SAINT-GINGOLPH, EN FÉVRIER 1937.

L'ANCIENNE STATION DE COUPLAGE ET TRANSFORMATEURS 6000 V DE GRANDCHAMP (CONSTRUITE AVANT 1900 – DÉMOLIE EN 1939).



1

2

3

4

5

6

LA FÉE ÉLECTRICITÉ

La méfiance des débuts laisse rapidement place à un enthousiasme général devant le progrès apporté par l'électricité.

Dès l'année 1930, la SRE crée un service de publicité qui publie dès lors dans tous les journaux locaux, de la « Gazette de Lausanne » au « Courrier de Leysin », du « Messager de Montreux » au « Messager des Alpes ». On y voit des annonces souvent illustrées, vantant, données statistiques à l'appui, les atouts de l'électricité. Sécurité, propreté, efficacité deviennent les attributs d'un quotidien moderne, où les appareils électroménagers ne souffrent d'aucune comparaison : « trois sous ne permettent pas une tasse de thé au restaurant, mais par contre, ils offrent à Madame deux heures de repassage, et permettent à Monsieur de se raser 100 fois… »

On assiste alors à l'essor des équipements ménagers, apportant gain de temps et confort. Entre 1960 et 1970, en une décennie seulement, la consommation en électricité augmente en moyenne de 35% par habitant.

1. PUBLICITÉ SRE PARUE DANS LE MESSAGER DE MONTREUX, LE MERCREDI 29 OCTOBRE 1930.

2. LE BÂTIMENT ADMINISTRATIF DE LA SRE, ET LE MAGASIN DE VENTE, DE NUIT.

3. DES IDÉES « LUMINEUSES » POUR LES ÉTALAGISTES-DÉCORATEURS DE L'ÉPOQUE QUI INVENTENT DE VRAIES SCÉNOGRAPHIES POUR LES VITRINES (MARS 1948).

4. MIXEUR, FER À BRICELETS, PLAQUE DE CUISSON, BATTEUR, GRILLE-PAIN… TOUT EST VISIBLE ET À L'ESSAI À LA CUISINE DE DÉMONSTRATIONS DE VEVEY.

5. LA SALLE DE DÉMONSTRATION DU BÂTIMENT ADMINISTRATIF DE LA SRE.

6. VITRINE DU MAGASIN DE MONTREUX SPÉCIALEMENT ACHALANDÉE POUR LES PROFESSIONNELS DU SECTEUR HÔTELIER (1946).

« MESDAMES, ÊTES-VOUS PRÊTES ? ENFILEZ VOTRE TABLIER ET VENEZ TESTER LA CUISINE ÉLECTRIQUE ! » DÉMONSTRATION DE CUISINE ÉLECTRIQUE LORS DE LA FOIRE « FLEURS ET FÉERIE LUMINEUSE », À VEVEY, LE 31 DÉCEMBRE 1936.